

**MESMER**

**ET**

**LE MAGNÉTISME ANIMAL**



Les éditeurs de cet ouvrage se réservent le droit de le faire traduire dans toutes les langues. Ils poursuivront, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons et toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

Le dépôt légal de cette deuxième édition a été fait à Paris dans le cours du mois de novembre 1854, et toutes les formalités prescrites par les traités ont été remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires.

---

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation  
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.

À

# MESMER

ET

## LE MAGNÉTISME ANIMAL

PAR

**ERNEST BERSOT**

DEUXIÈME ÉDITION

augmentée d'un chapitre sur les tables tournantes  
et les esprits



PARIS

**LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**

RUE PIERRE-SARRAZIN, N<sup>o</sup> 14

—

1854

À

# MESMER

## ET

### LE MAGNÉTISME ANIMAL.

---

#### PREMIÈRE PARTIE.

##### HISTOIRE.

##### I.

Mesmer. — Ses commencements en Allemagne. — Thèse sur l'influence des planètes. — Rencontre avec le P. Hell, avec Gassner.

Mesmer naquit en 1734, en Allemagne; les uns disent à Vienne, d'autres à Weiler, d'autres à Mersebourg. En 1766, il se fit recevoir docteur médecin à la faculté de Vienne. Le sujet de sa thèse était : *De l'influence des planètes sur le corps humain*. Comme les planètes agissent les unes sur les autres, comme le soleil et la lune agissent sur notre atmosphère et sur nos mers, il concluait que

ces grands corps agissent aussi sur les corps animés, particulièrement sur le système nerveux, moyennant un fluide très-subtil qui pénètre tout. Et de même que, sous cette influence, il s'opère dans la mer un flux et un reflux, aussi, dans les corps animés, il y a une tension et une rémission, des sortes de marées. Ce fluide subtil, l'agent général de tous ces changements, ressemble beaucoup par ses propriétés à l'aimant. En conséquence, il s'appellera *Magnétisme animal*.

Vers 1774, Mesmer fit la rencontre du P. Hell, jésuite, professeur d'astronomie. Ce père, établi à Vienne, guérissait des maladies au moyen de fers aimantés. Il avait notamment guéri une dame d'une maladie de cœur chronique, et s'était guéri lui-même d'un rhumatisme aigu. Vingt ans auparavant, Lenoble s'était distingué dans la construction de ces aimants, et il y avait deux siècles que Paracelse avait recommandé ce remède contre les maux de dents. Mesmer, frappé des expériences qu'il avait sous les yeux, et trouvant dans ces effets la confirmation de ses théories astronomiques, établit chez lui une maison de santé, dans laquelle il s'offrait à traiter gratuitement les malades par les mêmes procédés. Magnétisant et électrisant, il fit construire des lames et des anneaux aimantés, qu'il adressa à ses confrères dans diverses parties de l'Allemagne, et publia dans les journaux de